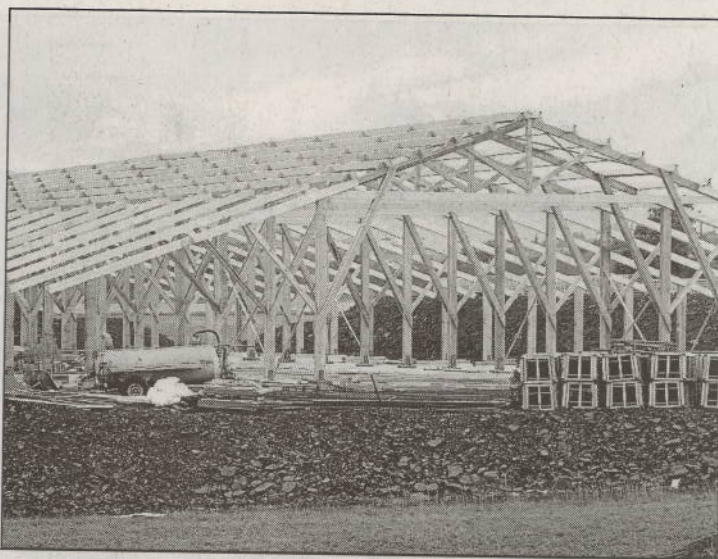
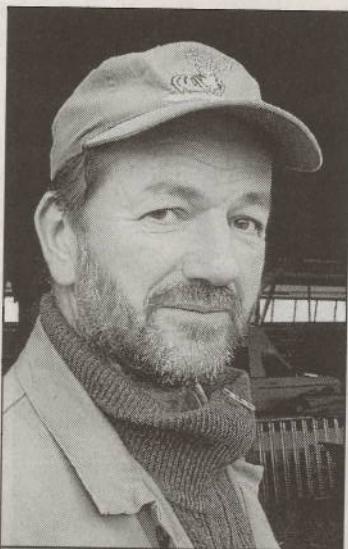


Denis Combes se lance dans la lait de chèvres de race Saanen



Dans la chèvrerie de Denis Combes (ici en construction en octobre), 500 bêtes seront mises à la traite d'ici trois ans.

A deux pas du Dourdou, entre Montlaur et Verrière, un immense bâtiment a poussé tel un champignon. 2 700 m², ossature bois bardée de matriers avec un toit en bac acier isolé, bientôt recouvert de panneaux photovoltaïques : voilà pour ses caractéristiques.

Les usagers de la route qui passe à proximité se sont étonnés de l'émergence d'une telle construction à cet endroit du Rougier. Et ils seront plus étonnés encore d'apprendre la nature du cheptel logé en ces lieux. Dans un pays où la brebis règne en maître, la place de sa lointaine cousine caprine est plutôt réduite à sa plus simple expression, sans pour autant occuper celle de bouc émissaire. Seulement voilà, lorsque l'on est agriculteur et que ses deux fils ont choisi d'embrasser la même profession que vous, il faut bien trouver de nouveaux dé-

bouchés.

Denis Combes, producteur ovin lait à la ferme des Ramondens, a donc dû s'acoquiner avec les chèvres, faute de pouvoir augmenter son troupeau de brebis. Les règlements de Roquefort étant ce qu'ils sont, la famille Combes devra composer avec la race caprine ou, plus exactement, la race Saanen, excellente laitière. Ce qui ne semble pas effrayer les trois producteurs, confiants grâce à l'expérience acquise auprès des ovins.

D'ici trois ans, ce sont donc 500 chèvres qui seront mises à la traite et qui produiront environ 1 500 litres de lait par jour. Quelques boucs assureront la reproduction. Que les protecteurs des espaces sensibles se rassurent, elles ne vont pas se ruer sur la végétation clairsemée du Rougier, pour la bonne raison qu'elles ne sortiront pas de la chèvrerie. Tant pis pour l'image

d'Epinal et les photographes.

Denis Combes précise : « *Il ne s'agit pas d'un élevage hors sol mais du concept zéro pâturage.* » Sous-entendu, si les bêtes ne sortent pas, elles mangent tout de même ce qui est produit sur l'exploitation : ray grass, luzerne, céréales.

En matière de lait de chèvre, l'avenir paraît au beau fixe pour les coopérateurs des chevriers du Rouergue car les importations continuent d'être importantes. Grâce à la collecte déjà existante sur le secteur, le lait produit par le fermier des Ramondens sera acheminé à Rodez pour être mis en bouteilles. D'autres projets similaires seraient en cours de élaboration.

Pour la petite histoire, il y a moins d'un siècle, les producteurs de lait de brebis avaient le droit d'inclure un certain pourcentage de lait de chèvre dans leurs bidons ! ●